

**16<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire - Année C**  
**Frère Jean-Tristan**  
**Livre de la Genèse 18, 1-10a**  
**Psaume 14**  
**Lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens 1, 24-28**  
**Évangile selon saint Luc 10, 38-42**  
**Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris**  
**17 juillet 2022**

Vous savez ce qu'est un contrôle technique ?  
Tous les deux ans votre voiture doit être contrôlée.  
On vérifie toutes ses fonctions.  
Puis on vous dit ce qu'il faut changer ou réparer.  
Et une fois les changements effectués, vous pouvez rouler pour deux nouvelles années.  
L'évangile de ce dimanche nous invite à faire un contrôle technique.  
Non de notre voiture, mais de notre spiritualité, de notre être profond, de notre foi.  
Il nous amène à nous interroger :  
Qui suis-je ?  
Plutôt Marthe ?  
Plutôt Marie ?  
Et le chrétien que nous sommes a plus de chance que l'automobiliste.  
Car si le contrôle technique a lieu tous les deux ans,  
Cet évangile de Marthe et Marie propre à Luc revient tous les trois ans.  
Comme chrétiens nous disposons d'une année de plus pour changer ce qui doit l'être.  
Et *choisir* toujours plus *cette meilleure part* dont parle Jésus et *qui ne nous sera pas enlevée*.

Entrons dans la maison de Marthe et de Marie à Béthanie.  
Et contemplons la scène.  
Elle est tellement parlante.  
Jésus est là.  
Il n'est certainement pas venu seul.  
Sans doute est-il accompagné de ses disciples.  
D'où l'accaparement de Marthe.  
Marie s'est assise aux pieds de Jésus.  
Jésus parle.  
Et Marie l'écoute, immobile.  
Autour d'eux Marthe s'agite, fébrile.  
Elle doit préparer un repas pour ses hôtes.  
Et elle se donne du mal.  
En Orient, l'hospitalité est sacrée.  
Nous l'avons entendu dans la première lecture qui nous a décrit l'hospitalité d'Abraham aux  
chênes de Mambré.  
On imagine bien Marthe passant et repassant devant le maître et son auditrice,  
De plus en plus bruyamment.  
À chaque passage elle jette un regard furieux sur sa sœur.  
On sent bien la colère qui monte.  
On la voit tout à coup qui explose.

Et on éprouve un sentiment de compassion à l'écoute de la réponse de Jésus.  
Oui, pauvre Marthe.

Mais si nous sommes entrés avec Jésus dans la maison de Béthanie,  
Ce n'est pas seulement pour contempler la scène.  
Mais pour nous y situer, comme le demande saint Ignace dans ses Exercices.  
Avec quel personnage est-ce que je m'identifie dans cet évangile ?  
Si c'est avec Marie, alors apparemment notre contrôle technique est passé avec succès.  
Si c'est avec Marthe, il est à craindre que nous soyons recalés.  
« *Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses.* »  
Avec pour bilan : activisme, superficialité, passe d'une activité à une autre sans prendre le temps de s'arrêter, ne prend le temps d'écouter ni Dieu, ni son moi profond, ni les autres.  
Un tel véhicule est en danger.  
Il risque de tomber en panne.  
C'est le « burn out » spirituel.

Mais ceux d'entre nous qui ont été recalés (les Marthe) ne doivent pas se décourager.  
Le contrôle technique ne se contente pas de pointer les manques.  
Il indique les solutions, les changements à apporter, pour que notre véhicule soit de nouveau apte à rouler.  
Et Jésus nous montre la solution :  
« *Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée.* »  
La solution, c'est d'imiter Marie.

Que nous apprend Marie dans cet évangile ?  
Trois choses.  
Premièrement, elle nous apprend à nous arrêter.  
Faire une pause dans notre monde en perpétuel mouvement où chacun est connecté 24 heures sur 24.  
S'arrêter, faire silence, rejoindre son moi profond.  
L'explosion actuelle des techniques de relaxation et de méditation n'est-elle pas le signe d'une prise de conscience que si nous ne réagissons pas, nous risquons de tomber malades dans ce monde qui va de plus en plus vite ?  
Ces techniques nous viennent le plus souvent de l'Orient.  
Marie, dans notre évangile, nous rappelle que méditer appartient aussi à notre tradition chrétienne.

La deuxième chose que nous apprend Marie de Béthanie,  
C'est à écouter.  
À écouter vraiment.  
Et elle est tout absorbée par cette écoute,  
Tout attentive.  
Rien ne peut la déranger, pas même les allées et venues ostentatoires de sa sœur Marthe.  
Je suis frappé de voir combien nos contemporains ont soif d'être écoutés.  
Soif de trouver une oreille attentive qui prenne du temps pour eux.  
Une soif que les media sociaux ne peuvent pas éteindre.

La troisième chose que nous apprend Marie de Béthanie, et qui est peut-être ce que Jésus appelle *la meilleure part*, c'est la « gratuité ».  
Marie se tient aux pieds de Jésus, gratuitement.  
Elle ne cherche pas à lui prouver quoi que ce soit.  
Contrairement à Marthe qui veut certainement offrir à ses hôtes un repas digne de sa réputation.  
Elle est là présente simplement pour Jésus.

Et elle lui offre ce qu'elle a de plus précieux :

Son temps, son attention, son écoute.

Sans rien attendre en échange.

Cette « gratuité », Marie de Béthanie la montrera ailleurs.

Un jour, peu avant sa Passion, Jésus est venu dans sa maison,

Elle lui a versé un parfum de grand prix sur les pieds (cf Jn 12)

Et les a essuyés avec ses cheveux.

Judas s'est indigné devant ce gaspillage.

Mais là encore, Jésus a loué ce geste purement « gratuit » et a ajouté :

*« En vérité, je vous le dis, partout où sera proclamé l'Évangile, au monde entier, on redira aussi, à sa mémoire, ce qu'elle vient de faire. » (Mc 14, 9)*

Frères et sœurs, le contrôle technique est à présent terminé.

Nous pouvons repartir sur le chemin.

Cet évangile nous l'entendrons de nouveau dans trois ans.

Nous avons donc trois précieuses années devant nous pour nous mettre toujours plus à l'école de Marie de Béthanie.

Pour apprendre d'elle à nous arrêter.

Pour apprendre d'elle à écouter.

Pour apprendre d'elle à aimer gratuitement.

*« Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »*

Amen